

## Les Bourses de Voyage

A L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS

St-Louis, Sept. 11.—Fidèle à la promesse que je me suis faite dans une lettre précédente, je précise aujourd'hui, par quelques extraits des statuts de l'Association des Bourses de voyage au Canada et aux Etats-Unis, à l'occasion de l'exposition universelle de Saint-Louis, le but et les moyens d'action de cette philanthropique association. Les bienfaiteurs de l'éducation au Canada—ils sont nombreux—trouveront dans le court exposé qui va suivre ample matière à l'étude d'un projet dont je ne suis pas le novateur, mais que j'encourage de toutes mes forces et par tous les moyens à ma disposition. Si nous imitons, cette fois, notre mère patrie, nous ferons une bonne action. La France, comme toujours, nous démontre en cette occasion qu'elle ne le cède en rien, comme propagandiste de l'enseignement et de l'éducation, à tous les autres pays du monde.

Article Premier.—Les Sociétés suivantes :

Union internationale de l'Arbitrage entre Nations (groupe français) ; Société républicaine des Conférences populaires ; Comité de Défense des Intérêts nationaux ; Association des Instituteurs pour l'Éducation et le Patronage de la Jeunesse ; Ligue française de l'Enseignement laïque ; Société d'Études et de Correspondances internationales ; Union française de la Jeunesse ; Association Philotechnique ; Association pour le placement gratuit de Français à l'étranger et aux colonies ; Association Polytechnique ; Société pour la Propagation des langues étrangères en France ; Société de Sténographie unitaire ; Fédération des Universités populaires ; Société des Uns ; le Comité des Dames de la ligue de l'Enseignement ; l'Union démocratique pour l'Éducation sociale ; la Société populaire des Beaux-Arts ; la Société nationale des Conférences populaires ; la Société pour l'Instruction élémentaire ; l'Union d'Enseignement populaire ; la Société d'Enseignement moderne ; l'Ordre indépendant des Forestiers Canadiens ; la Société académique de comptabilité ; le Comité d'action des voyages en France et l'Union internationale des Sociétés de voyages.

Art. 6.—Chaque Association ou groupement adhérant au Comité central d'organisation, devra verser une somme de 10 francs (\$2.) à titre de contribution aux frais généraux du Comité.

Art. 7.—Le Comité pourra accorder le titre de :

10. Membre honoraire, aux collectivités et personnes qui verseront une somme minimum de 10

francs, (200.).  
20. Membre donateur, aux collectivités de personnes qui verseront de 100 à 1,000 francs, (\$20. à \$200.).

30. Membre bienfaiteur, aux collectivités ou personnes qui verseront plus de 1,000 francs, (200.).

Les sommes ainsi recueillies sont destinées à augmenter les ressources du Comité et le nombre de Bourses de voyage.

Art. 8.—Le Comité fera toutes les démarches en France ou en Amérique, auprès des administrations publiques ou privées, compagnies de navigation, agences de voyages, etc., en vue d'obtenir toutes subventions, réductions de frais de voyage et autres. Il fera choix également de correspondants individuels ou collectifs.

Art. 9.—Les fonds recueillis par les diverses Associations leur appartenant entièrement en propre et elles auront à désigner elles-mêmes leurs boursiers comme elles l'entendront.

Le Comité n'interviendra que sur la demande formelle des Associations, soit pour faciliter les groupements de certaines d'entre elles, en vue de l'envoi d'un ou plusieurs boursiers à frais communs, soit pour faciliter la désignation des boursiers en question.

Art. 10.—Le Comité composé des délégués des Sociétés sera également chargé de répartir les sommes disponibles en vue de création ou de complément de bourses, une fois prélevés les frais généraux de fonctionnement du Comité.

Je crois avoir donné les détails nécessaires pour faire comprendre le fonctionnement et l'importance de l'Association des Bourses de Voyage et, comme je le disais au commencement, je souhaite ardemment qu'une association analogue se forme chez nous, au Canada, alors qu'il en est encore temps. Comme l'a bien dit M. Guénard, l'infatigable fondateur du Comité central d'organisation en France, "cette tentative est la première qui soit faite d'appliquer la solidarité à l'enseignement, à l'éducation et à la récompense du travail bien compris. Son succès sera le triomphe de l'élite laborieuse tant intellectuelle que manuelle de toutes les professions et de tous les métiers, qui pourra ainsi se rendre compte par elle-même des résultats obtenus par les efforts continus des travailleurs de tous genres dans cette Louisiane, ce pays neuf qui fut terre française et qui conserve encore toute son affection aux citoyens de sa métropole d'origine."

LOUIS LARIVE.

### AUBURN, ME.

Lundi, à Auburn, Me., Madame Franconia Gaudet s'est tuée instantanément en tombant du haut de la galerie de sa demeure. Le garde corps de la galerie était défectueux.

### Les Recoltes Au Manitoba

Les derniers rapports des diverses parties de la province indiquent que les dommages causés aux récoltes par la récente tempête ne sont pas aussi considérables qu'on le croyait d'abord. Le temps frais qu'il a fait depuis la tempête a empêché le grain de germer et a permis de le sécher et de le durcir. Le battage a repris dans toute la province.

### En Orient

Le correspondant du "Daily Mail" à Sofia télégraphie : "Un des chefs révolutionnaires m'a informé qu'ils massaient des milliers d'hommes sur différents points de la frontière et que leurs laboratoires travaillaient jour et nuit pour maintenir leur approvisionnement

de bombes et d'explosifs. Ils ne comptent pas beaucoup sur une guerre entre la Turquie et la Bulgarie, mais du jour où ils apprendront que l'entrevue du tsar et de l'empereur François-Joseph n'a pas le résultat désiré pour la Macédoine, le monde verra le commencement de massacres, d'incendies et d'une destruction générale auprès desquels les atrocités turques ne seront que des jeux d'enfant.

"Un tel état d'anarchie régnera que les Turcs abandonneront volontairement le pays aux survivants macédoins. Nous avons choisi pour ces opérations finales, les districts-frontière afin que l'Europe puisse entendre les cris désespérés de la nation expirante que les Turcs voudraient étouffer."

### Au Mexique

On annonce de Monterey (Mexique) que le docteur Martin, de retour de Linares, a déclaré que à la suite de l'apparition de la fièvre jaune les affaires dans cette ville étaient complètement suspendues. Plus de 200 personnes, lorsque le docteur Martin est parti de cette

# NOUVEAU TEMOIGNAGE D'UNE INSTITUTION RELIGIEUSE EN FAVEUR DES PILULES ROUGES.

La semaine dernière c'étaient des Sœurs de Saint-Hyacinthe, aujourd'hui ce sont des Religieuses de Québec qui témoignent de l'efficacité de ce Remède Merveilleux pour les femmes.

Supérieures, Professeurs et Elèves lui doivent la force et la santé.

Lettre touchante de Religieuses dont la gratitude égale celle du témoignage des Sœurs publié dans ce journal la semaine dernière.

S'il est une époque dans la vie où les jeunes filles ont besoin de fortifiants, où elles doivent être soutenues par un traitement réparateur, c'est bien pendant le temps qu'elles passent dans les couvents et dans les institutions où se fait leur éducation. Ce n'est pas que les soins leur fassent défaut alors ; tout le monde sait avec quel dévouement et quelle intelligence le personnel de nos maisons d'éducation religieuse surveille la jeunesse confiée à ses soins.

La splendeur et la bonne tenue de nos couvents et de nos académies provoquent l'admiration du monde entier et nous n'en voulons pas d'autre preuve que le fait connu de l'empressement avec lequel on envoie en Canada, de toutes les parties de ce continent, des jeunes filles pour être élevées dans les maisons canadiennes.

Les établissements sont tous merveilleusement construits dans des sites enchanteurs, avec des aménagements somptueux, des parcs splendides et un personnel de premier ordre.

Si rigoureuse cependant est la loi de la nature que, pendant cette période de croissance et de formation, les forces physiques sont souvent soumises à une trop rude épreuve et que bien des jeunes filles subissent un dépérissement dangereux auquel il faut absolument remédier, si l'on ne veut pas avoir à déplorer des complications pour l'avenir.

Les jeunes filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain, et si l'on veut conserver, à la race canadienne, toute la vaillance dont elle est fière à juste titre, il faut absolument ne rien négliger de ce qui assure le prompt et régulier fonctionnement du système féminin.

La lettre que nous publions ci-après, comme le témoignage que nous avons publié la semaine dernière dans ce journal, démontre pleinement que ce souci n'a pas manqué d'appeler l'attention des sages et pieuses personnes qui président à l'éducation de ces jeunes élèves et qui remplissent auprès d'elles les fonctions de mères dévouées et aimantes.

La supériorité reconnue des Pilules Rouges pour le traitement des femmes et des jeunes filles pâles et faibles ne pouvait échapper à leur sollicitude. Les vertus éminemment fortifiantes de ce remède puissant et d'un usage si facile ne pouvaient pas passer inaperçues à leur yeux, et la Compagnie Chimique Franco-Américaine compte aujourd'hui dans son énorme clientèle la grande majorité des maisons d'éducation religieuse.

On pourra s'en rendre compte en lisant la lettre suivante que nous avons reçue dans ces derniers temps :

Québec,.....

Nous avons fait l'essai des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie et de faiblesse générale.

Les Religieuses de.....

Il est inutile d'insister sur la portée exceptionnelle de la lettre que



l'on vient de lire et sur les enseignements qu'elle contient.

Le caractère dont sont revêtues les personnes qui l'ont signée nous dispense de commentaires qui seraient certainement déplacés.

Cependant nous ferons remarquer avec quel soin sont donnés tous les détails des heureux traitements opérés, des résultats obtenus, des effets produits.

Ces saintes femmes si puissamment attachées aux élèves qui leur sont confiées, sont-elles assez heureuses de pouvoir signaler ces guérisons qu'elles ne peuvent s'empêcher de qualifier de merveilleuses.

Après avoir lu ces témoignages, existerait-il une mère qui hésiterait à faire prendre à sa jeune fille les Pilules Rouges, si elle lui voyait perdre ses couleurs, sa force et sa gaieté ?

Y a-t-il une femme qui, sachant maintenant que la guérison est à sa portée, continuerait à souffrir les angoisses douloureuses de son sexe, sans imiter les exemples qui lui viennent de si haut, sans écouter les leçons et les conseils qui sont donnés par des bouches aussi autorisées.

Les Sœurs ne redoutent pas les remèdes modernes ; elles ne ferment pas les yeux aux enseignements de la science ; elles renoncent aux remèdes tombés en désuétude pour adopter ceux qu'a créés la science moderne, la science des spécialistes.

Les infirmeries se ferment aussitôt qu'elles emploient les Pilules Rouges.

Et elles n'ont pas peur de le proclamer, de faire profiter les femmes qui souffrent, les jeunes filles qui dépérissent, de leur inattaquable expérience !

Femmes et jeunes filles aux pâles couleurs, nerveuses débilitées qui souffrez, écoutez la voix des bonnes Sœurs et prenez les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.



Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception de 50 cts, la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

274, Rue St-Denis, Montréal.

ville, étaient atteintes de la terrible maladie.

### LE SAINT-PERE EST MALADE

Une dépêche de Rome au "Leader" dit que le pape Pie X souffre de rhumatisme.

Mlle Antonia Sarto, soeur du Saint-Père, est dangereusement malade à Venise.

### Terreneuve

Le gouverneur sir Cavendish Boyle, est parti pour visiter la côte française de Terre Neuve et se familiariser avec les faits qui ont causé les récentes difficultés entre les Français, les Anglais et les Américains.

Le capitaine Monferrand, commandant le croiseur français "Laivoisier" et le commodore anglais Montgomerie sont ici pour arranger une solution des affaires en litige relatives à la côte française, car le capitaine Monferrand doit partir bientôt pour la France.

### AUX PHILIPPINES

Une bande d'insurgés a capturé toute la police d'un village dans la province de Batanga. Les agents de police n'ont opposé aucune résistance. Ils ont été relâchés après avoir été dépouillés de leurs armes.

Un détachement de 28 constables a eu un engagement avec une bande de rebelles dans la partie du lac Lanao, qui fait partie de la province de Mindanao. Les deux partis se trouvaient en bateau sur le lac. Les constables ont perdu un tué et deux blessés parmi lesquels un indigène ami. Trois des insurgés ont été tués et un grand nombre ont été blessés.

### INEXPLICABLE

Joséphine Martinelli, de Ferrera, près Rome, vient de donner le jour à deux jumelles. L'une d'elles est blanche et a les cheveux blonds. L'autre enfant est complètement

noire et a tout les traits distinctifs de la race nègre. Les médecins ne peuvent s'expliquer le phénomène.

### Centerville, N. E

Il y a quelques 70 ans un brigantin, le Barberie, faisait naufrage à un mille de Centerville, N. E. Le Barberie retournait au port après avoir vogué et fait le commerce de port, dans les eaux de l'Amérique du sud, pendant trois ans. On disait que le capitaine avait à bord \$60,000 en or, montant des profits que le bâtiment avait faits dans ses voyages.

Or dernièrement, un pêcheur de Seawall, N. E., nommé Thos. Burns, qui avait acheté l'épave au prix de 21 chelins, se procura les services d'un plongeur pour explorer les recoins de l'épave. Il en fut largement récompensé, car il retira \$18,000 en vieilles pièces d'or espagnoles. Une des pièces porte la date de 1824 et l'inscription "Republica del Colombia." D'au-

tres pièces sont frappées au millésime de 1817. Burns, qui jusque là était un pauvre, se trouve maintenant être le plus riche de son humble village. Tel est au moins ce que dit un journal du Cap Anne.

## Lunch Room AND Restaurant

I have opened a lunch room and restaurant at my old stand, Tignish, where lunches can be had all hours.

Ice cream, temperate drinks, confectionary, fruits, cigars, etc.

Oysters in season

We also do baking to order

When coming to Tignish call and have a good lunch.

Mrs. M. McElroy  
Tignish

MAIN STREET